

La Croix de la Bêche, toute une histoire

Elle fut érigée en 1901 par les paroisses de La Rivière-Drugeon, Bouverans et La Planée et à l'intersection de ces trois communes. Mais elle porte une histoire qui s'enracine au XVII^e siècle. Si vous voulez vous faire les mollets pour la découvrir dans le massif du Laveron, elle se trouve à 1 092 m d'altitude.

La Croix de la Bêche ne fait pas ses 120 ans. Et pour cause : elle a bien davantage et ce n'est pas encore demain qu'on tirera une croix dessus. Si vous voulez vous faire les mollets pour la découvrir dans le massif du Laveron à l'altitude 1 092 m, suivez son balisage jaune et bleu en prenant le départ depuis le stade du Châtelet. Vous verrez alors qu'elle en vaut l'effort sans devenir pour autant un calvaire. Attention toutefois, grand tétras dans les parages !

Elle fut érigée en 1901 par les paroisses de La Rivière-Drugeon, Bouverans et La Planée et à l'intersection de ces trois communes. C'est une croix de fer (pas d'enfer là-haut) haute de trois mètres, dont le socle fut façonné et gravée par le tailleur de pierre Arthur Drogrey, et son érection semble liée à une réconciliation intercommunale après quelques « embornages » à histoires dans le Laveron.

Mais si on vous dit qu'elle ne fait pas son âge, c'est qu'elle porte une histoire plus ancienne. Elle remplace une croix de bois dont une des grosses pierres carrées du socle portait la date de 1624. Elle fut d'ailleurs restaurée en



La Croix de la Bêche et ses gravures latines. Photo ER

1750 sous la conduite de l'abbé Rouge et se dressait sur « la Route du Sel », en bordure d'un chemin muletier reliant La Rivière à l'abbaye de Mont Sainte-Marie et vous évitant le passage devant le Fort de Joux, le péage de Pontarlier et même celui de Bonnevaux.

Un violent orage

« La petite histoire retiendra que cette croix devait être bénie de concert avec les habitants des trois communes par un beau di-

manche après-midi. Hélas ! Un violent orage éclata, dispersant tous les paroissiens en procession. On ravala les chants, on enroula les bannières et on prit rendez-vous pour le dimanche suivant. L'inauguration put cette fois se dérouler convenablement, et si la croix fut bien arrosée, ce ne fut pas avec les eaux célestes ». Aucun doute là-dessus, pour l'historien Henri Defrasne il y avait bien la croix... et la manière.